



Le Waterloo de la Confédération

Par Gérard Hawkins

INTRODUCTION

Fin mars 1865, le retour d'une météo plus clémente ravive la détermination de Grant d'en finir avec la campagne de Petersburg. Au cours de neuf mois difficiles, il a soumis la ville à un siège implacable, encerclant sa proie d'un formidable réseau de tranchées, de redoutes et de batteries d'artillerie qu'occupent plus de cent mille hommes de l'armée du Potomac. De la sorte, il a neutralisé la plupart des voies de communications qui ravitaillent Petersburg en matériels, équipements et denrées vivrières dont manquent cruellement non seulement la population civile mais surtout l'armée du général Lee. Seule ombre à ce tableau : l'encercllement de Petersburg est incomplet. En effet, il manque une dizaine de kilomètres de lignes de siège à l'ouest de la ville pour que l'énorme arc de cercle qui la tenaille soit arrimé de part et d'autre de la rivière Appomattox. C'est à travers cette zone non occupée par les forces de l'Union que circulent les trains de la Southside Railroad, la dernière ligne de chemin de fer encore aux mains des Confédérés.

Pressentant que Grant concocte un plan d'envergure pour s'emparer de cette voie ferrée et étirer le réseau de retranchements confédérés jusqu'à son point de rupture, le général Lee tente une sortie désespérée de Petersburg en organisant un assaut sur Fort Stedman, à l'est de la ville. Ses hommes doivent percer les défenses fédérales et menacer le dépôt d'approvisionnement de Grant à City Point. Celui-ci se verrait alors contraint de raccourcir sa ligne de siège en réduisant son flanc gauche pour secourir celui de droite, laissant la voie libre à l'armée de Virginie du Nord pour fuir vers le sud. A l'aube du 25 mars, les troupes du major-général John Gordon surprennent les Fédéraux et emportent Fort Stedman. L'assaut est cependant mal coordonné, contraignant Gordon à

se retirer avec de lourdes pertes face à une contre-attaque fédérale musclée. Le grand espoir de Lee est anéanti.

Au lendemain de ce désastre, le généralissime informe le président Davis que Richmond et Petersburg sont désormais condamnés et qu'il est grand temps pour lui de quitter le borbier dans lequel stagne son armée, d'unir ses forces à celles du général Joseph Johnston et de poursuivre le combat contre le général Sherman. D'une manière ou d'une autre, il doit extraire en toute sécurité ses quelque vingt-cinq mille hommes de leurs tranchées et les concentrer à l'ouest de Petersburg tout en évitant d'affronter la puissante armée de Grant. De là, sa seule échappatoire consiste à longer la voie de la Southside Railroad jusqu'à sa jonction avec la Richmond & Danville Railroad à Burke Station, puis de poursuivre son chemin vers le sud-ouest jusqu'au quartier-général de l'armée de Johnston en Caroline du Nord. S'il attendait trop longtemps, les légions de Grant convergeraient irrémédiablement sur lui afin d'anéantir les restes de son armée.

LES PREMICES DE FIVE FORKS – DU 29 AU 31 MARS 1865

Le jour-même où Lee annonce à Jefferson Davis qu'il doit quitter la capitale confédérée, la supériorité numérique dont jouissait déjà l'armée de Grant se voit subitement renforcée ; en effet, le major-général Philip Sheridan revient victorieux de la vallée de la Shenandoah avec cinq mille sept cents cavaliers. Le 2 mars à Waynesboro, il avait écrasé les lambeaux de l'armée de la Vallée du général Jubal Early, puis avait poursuivi la destruction des lignes de chemin de fer autour de Lynchburg avant de se diriger vers Richmond. Grant est ravi d'apprendre que Sheridan est prêt à récupérer son ancien poste de commandant de la cavalerie de l'armée du Potomac. Son nouveau corps se compose désormais de trois divisions : les deux qu'il a ramenées de la vallée de la Shenandoah, aux ordres des brigadiers généraux Thomas Devin et George Custer, tous deux coiffés par le brigadier général Wesley Merritt, et la division de trois mille trois cents hommes qui était restée à Petersburg pendant l'absence de Sheridan, dorénavant conduite par le major-général George Crook. Grant entend confier à la cavalerie un rôle majeur dans sa nouvelle campagne ; il lui confère même le statut d'armée indépendante, celui d'armée de la Shenandoah.

Depuis plus d'un mois, Grant subodore que Lee va tenter de rejoindre le général Johnston et a planifié un mouvement massif de troupes pour l'en empêcher. Au préalable, le major-général Edward Ord qui avait remplacé le général Ben Butler à la tête de l'armée de la James, doit retirer le XXIV^e corps du major-général John Gibbon et la division de cavalerie du brigadier général Ranald Mackenzie des lignes fédérales situées au nord du fleuve James. Ces deux unités se dirigeront ensuite vers le sud, derrière la position tenue par le IX^e corps, puis à l'ouest, en arrière du VI^e corps établi sur la gauche de la ligne de front fédérale. Une fois sur place, les quinze mille hommes d'Ord doivent se disperser pour remplacer leurs camarades du II^e et V^e corps, libérant de la sorte trente-cinq mille hommes aptes à participer à l'offensive de Grant.

Le champ d'opérations qu'envisage le commandant en chef est une zone située au sud-ouest de Petersburg, mesurant seize kilomètres de large d'est en ouest, sur dix kilomètres de profondeur. Elle est délimitée au nord par la Southside Railroad, à l'est par la Weldon Railroad, au sud par la Vaughan Road jusqu'à Dinwiddie Court House, et à l'ouest par une route reliant ce village à la Southside Railroad en traversant un carrefour routier appelé Five Forks. Ce secteur inclut la Boydton Plank Road¹ entre Petersburg et

¹ Route en planches.

Dinwiddie Court House et le Hatcher's Run² qui coule du nord-ouest vers le sud-est. Dans ce périmètre, les lignes de retranchements confédérées s'étendent à partir de Petersburg vers le sud-ouest en longeant la Boydton Plank Road jusqu'à son croisement avec le Hatcher's Run. De là, la White Oak Road mène directement à Five Forks, situé à vingt-sept kilomètres au sud-ouest de Petersburg. Les tranchées rebelles bordent cette route sur quatre kilomètres, puis virent vers le nord pour rejoindre à nouveau le Hatcher's Run. Malgré les fréquentes tentatives de prolonger leur ligne de siège vers l'ouest, les Nordistes sont toujours coincés sur la Vaughan Road, là où elle traverse la rivière, à six kilomètres au sud-est de l'extrémité du front confédéré.

Une fois relevé par les troupes du général Ord, les V^e corps du major-général Gouverneur Warren et le II^e du major-général Andrew Humphreys, reçoivent l'ordre d'avancer sur la Vaughan Road jusqu'à ce qu'ils aient contourné le flanc confédéré. De là, elles doivent progresser vers le nord pour se positionner face à l'ennemi. Il ne faut cependant pas attaquer les Rebelles car l'objectif de l'opération est de les forcer à sortir de leurs tranchées afin de protéger leurs arrières ainsi que la Southside Railroad. Le plus important, souligne Grant, est que l'infanterie puisse assurer le succès de la cavalerie de Sheridan. Ce plan compliqué prévoit que ses cavaliers opèrent derrière les lignes ennemies conjointement avec l'infanterie en mouvement jusqu'à Dinwiddie Court House, puis en direction de Five Forks. La suite dépendait de la réaction de Lee. Dans le cas peu probable où ses hommes ne sortiraient pas de leurs retranchements, Sheridan devait détruire les voies des Southside Railroad et Richmond & Danville Railroad autour de Burkeville, coupant ainsi la dernière ligne d'approvisionnement de Petersburg et fermant la porte à l'échappatoire de Lee.

Le 29 mars au petit matin, lorsque le général Lee apprend que des mouvements fédéraux de grande ampleur sont en cours, il appréhende immédiatement la manœuvre de Grant et réagit en conséquence. Auparavant, il avait retiré du corps du lieutenant général James Longstreet la division d'infanterie du major-général George Pickett stationnée au sud du fleuve James pour appuyer l'attaque de Fort Stedman. Comme Pickett n'était pas arrivé à temps pour participer à cet assaut, ses cinq mille fantassins étaient désormais disponibles pour renforcer la division du lieutenant général Richard Anderson qui défendait la droite confédérée. Cependant, pour contrer Sheridan, Lee a besoin de davantage de cavaliers. Il fait alors appel à son neveu, le major-général Fitzhugh Lee pour prendre le commandement de la division de cavalerie de son fils, le major-général William *Rooney* Lee, et de celle du brigadier général Thomas Rosser. Ces cinq mille cinq cents hommes devront affronter les onze mille cavaliers de Sheridan. Lee demande ensuite à Anderson d'envoyer la division du major-général Bushrod Johnson en reconnaissance pour s'enquérir de l'infanterie fédérale qui avance sur la Quaker Road depuis le sud.

Il s'agit du V^e corps de Warren qui progresse péniblement au nord de la Vaughan Road car les pluies incessantes des derniers jours ont détrempé les sols et fait sortir les rivières de leurs lits. Le soir, Grant revoit subitement sa stratégie et modifie les ordres qu'il a donnés à Sheridan. Il l'enjoint maintenant d'oublier les voies ferrées et de rester au plus près de l'infanterie, mais les conditions météorologiques déplorables rendent difficile l'exécution de ces ordres. Le lendemain, 30 mars, Humphreys et Warren sont enfin en vue des tranchées confédérées. Sheridan ordonne alors au général Merritt et à la division de cavalerie de Devin de se frayer un chemin vers le nord depuis Dinwiddie Court House pour occuper l'important carrefour de Five Forks que doit probablement emprunter Robert Lee lors de son exfiltration. A mi-chemin, les cavaliers yankees se retrouvent nez

² Rivière.

à nez avec ceux de Fitzhugh Lee qui étaient arrivés sur place au petit matin. Des heurts violents s'ensuivent sur un terrain que les trombes d'eau ont transformé en marécages dans lesquels s'embourbent hommes, chevaux et charroi.

Vers midi, Grant fait savoir à Sheridan qu'à cause du temps exécrable, il annule les opérations du lendemain. Dépité, Sheridan se rend aussitôt au quartier-général de son supérieur et lui déclare qu'il peut aisément refouler la cavalerie ennemie. De plus, il précise qu'avec le support de l'infanterie, il parviendra à enfoncer le flanc droit confédéré. Convaincu par ces arguments prometteurs, Grant décide donc de se conformer au programme précédemment établi. En fin d'après-midi, à peine de retour à son état-major établi à Dinwiddie Court House, Sheridan ordonne à Merritt de repérer la position exacte de l'ennemi ainsi que sa composition. Aussitôt, celui-ci dépêche une brigade montée vers le nord, qui parvient à chasser l'ennemi jusqu'à Five Forks. Lorsqu'ils arrivent au croisement routier, les cavaliers se heurtent à la division d'infanterie de George Pickett solidement retranchée et prête à en découdre avec l'ennemi. Après un bref échange de coups de feu, ils se replient et signalent à Merritt que les Rebelles ont bien l'intention de tenir le carrefour de Five Forks.

Dans la soirée, Sheridan informe Grant de la présence de la division de Pickett. Durant leur réunion de l'après-midi, les deux hommes avaient discuté de la logistique à mettre en place pour fournir un support d'infanterie à la cavalerie. Sheridan avait exigé le VI^e corps du major-général Horatio Wright qui avait combattu sous ses ordres dans la vallée de Shenandoah. Malheureusement, cette unité occupait les tranchées de Petersburg, bien au-delà de la position du II^e corps de Humphreys et du V^e de Warren. Grant fit remarquer à Sheridan qu'il était impossible de déplacer trois corps d'armée durant la nuit et sous une pluie battante. Il pouvait éventuellement détacher le II^e corps mais le V^e était le choix le plus pragmatique. Cependant, pour Sheridan, Gouverneur Warren était synonyme de problèmes. S'il s'était distingué à la bataille de Gettysburg, devenant l'un des officiers les plus estimés de l'armée du Potomac, il était accablé de défauts qui l'empêchaient de coopérer sereinement avec ses collègues. Nerveux et capricieux de nature, son agressivité s'était accrue au fil de la guerre, ses humeurs alternant entre rage et léthargie. Sheridan ne voulait pas de cet officier irascible que Grant n'apprécie d'ailleurs guère plus que lui. Néanmoins, face à l'urgence, il devra s'en contenter.

Bien que la Confédération fût pratiquement sur les genoux, la détermination de Robert Lee demeure inébranlable. Confronté à des problèmes insurmontables et à une grave menace de survie de son armée, il décide de passer à l'offensive. La veille au soir, il avait envoyé trois brigades de la division de George Pickett renforcer la cavalerie de Fitzhugh Lee à Five Forks. C'était une lourde responsabilité pour Pickett, le flamboyant général dont la réputation avait été ternie à la suite de sa désastreuse charge à Gettysburg. Lee aurait préféré un officier plus talentueux pour cette tâche, mais il n'avait personne d'autre sous la main. Tandis que Pickett s'occupait de Sheridan, Lee lancerait une attaque sur le flanc gauche du corps de Warren avec les divisions des généraux A.P. Hill et Richard Anderson.

Au petit matin du 31 mars, le ciel semble s'entrouvrir et la pluie a enfin cessé. Wesley Merritt dépêche les cavaliers de Devin vers le nord pour localiser l'ennemi. Ceux du général Crook sont en place pour défendre Dinwiddie Court House. A midi, l'assurance de Sheridan fait subitement place à la consternation. Outre la présence de la cavalerie ennemie sur la route de Five Forks, ses patrouilles ont localisé l'important contingent d'infanterie de Pickett qui se dirige vers Dinwiddie Court House. Au lieu d'attaquer, Sheridan est désormais contraint de se défendre. Aussitôt, il détache deux brigades montées de Crook pour faire face à la menace venant de l'ouest. Vers quatorze heures,

les Confédérés attaquent, les refoulant sur près de deux kilomètres jusqu'à Dinwiddie Court House. Entre-temps, Pickett fait avancer ses troupes vers le sud, tandis que les cavaliers de Rosser et de *Rooney Lee* assaillent les Fédéraux à l'ouest. Pickett a bien conçu son plan d'attaque et l'exécute parfaitement. En fin d'après-midi, la cavalerie nordiste résiste obstinément pour maintenir sa position avancée sur la Dinwiddie Road, mais l'infanterie confédérée les balaie finalement vers le sud. Gardant la tête froide, Sheridan regroupe ses unités dispersées tout en faisant appel aux brigades du général Custer. Etablissant une ligne défensive sur une crête surplombant le nord du village de Dinwiddie Court House, Custer repousse deux assauts, puis contre-attaque avant que les ténèbres ne mettent fin aux combats. Ils reprendraient sans nul doute le lendemain matin. Désormais, Sheridan est dans de sales draps.

Plus à l'est, le général Warren se trouve aussi dans l'embarras. La veille, après avoir reçu des ordres de marche contradictoires, il avait suggéré de positionner ses hommes en travers de la White Oak Road, isolant ainsi les troupes de Pickett de la droite confédérée. Le lendemain matin, après avoir reçu le feu vert du général Meade, il dépêche la division du major-général Romeyn Ayres vers la White Oak Road pour estimer l'ampleur des défenses ennemies. Subitement, Ayres se retrouve face à quatre brigades hétéroclites d'Anderson aux ordres du général Bushrod Johnson. Accueillie par des volées de mousqueterie, l'avant-garde du général Frederick Winthrop est pratiquement décimée. Les autres brigades d'Ayres s'effondrent les unes après les autres sous les puissants coups de butoir de Johnson. Lorsque la division du général Samuel Crawford se pointe à la rescousse, elle est également mise en déroute. Finalement, quand déboule la troisième division du général Griffin, elle est bloquée par les fugitifs refoulés par l'ennemi. Cependant, Griffin tient bon et, renforcé par de l'artillerie, il réussit à freiner l'avance rebelle. Pendant ce temps, sur la droite de Warren, le brigadier général Nelson Miles du II^e corps de Humphreys lance une violente contre-attaque qui permet de reprendre une partie du terrain perdu.

A l'approche du crépuscule, le bilan fédéral se révèle bien maigre : l'infanterie avait peu progressé et la cavalerie de Sheridan était en difficulté. Tout au long de la journée, la météo épouvantable avait engendré des pluies torrentielles qui avaient transformé les routes en bourbiers et fait gonfler les rivières au point d'emporter le pont sur le Gravelly Run, le passage obligé de la Boydton Plank Road vers Dinwiddie Court House. Warren avait été bombardé d'ordres discordants provenant à la fois de Sheridan, de Meade et de Grant, tous lui suggérant des itinéraires alternatifs ou exigeant le transfert urgent de l'une ou l'autre de ses divisions pour appuyer la cavalerie. Ces sollicitations disparates avaient contrecarré toutes ses tentatives de mouvements coordonnés et efficaces.

Dans la confusion générale, Warren se rend compte que Pickett est lui aussi vulnérable. A vingt heures quarante, il suggère de déplacer son corps d'armée vers l'ouest et d'attaquer l'un des flancs confédérés pendant que Sheridan assaillirait l'autre. Une heure plus tard, Meade relaye cette idée à Grant, lui précisant que Warren pourrait détacher la division de Griffin sur la Boydton Plank Road pour appuyer directement la cavalerie de Sheridan et transférer ses deux autres divisions à l'arrière de l'ennemi en empruntant une route parallèle située quelques kilomètres plus au nord. Il est presque vingt-trois heures quand Grant donne son aval à Warren qui informe Sheridan que son V^e corps serait en position avant minuit. Le pont de la Boydton Plank Road n'est réparé que vers deux heures du matin et les désaccords entre Meade et Warren sur les routes à emprunter se prolongent tard dans la nuit. Il est pratiquement six heures du matin quand Warren ordonne enfin à ses deux divisions de se mettre en marche.

BATAILLE DE FIVE FORKS – 1^{er} AVRIL 1865

A l'aube du 1^{er} avril, réalisant combien sa position est exposée, Pickett entame un repli stratégique, talonné par la cavalerie fédérale de Merritt. Sheridan enjoint Warren de l'attaquer sans délai, mais celui-ci vient à peine de se mettre en route. Quand il arrive sur les lieux vers sept heures du matin, il est trop tard car Pickett a disparu avec armes et bagages. Sheridan est furieux. Après avoir poursuivi Pickett vers le nord, la cavalerie de Merritt le retrouve installé dans ses anciens retranchements parallèles à la White Oak Road, près de Five Forks. Sheridan conçoit alors un plan d'attaque audacieux. Tandis que ses cavaliers démontés feinteraient une attaque sur la droite de Pickett et immobiliseraient son centre, l'infanterie de Warren attaquerait sa gauche. Si les Fédéraux parvenaient à contourner le flanc de l'ennemi et à le repousser vers l'ouest, les Confédérés se retrouveraient coupés du reste de l'armée de Robert Lee.

Les instructions de Sheridan à Warren sont pour le moins compliquées. Anticipant une telle attaque, le général Pickett avait modifié la disposition de ses lignes de défense au nord de la White Oak Road en faisant pivoter son aile gauche de nonante degrés par rapport à son centre, formant ainsi un angle droit. Le V^e corps reçoit l'ordre d'attaquer ce saillant depuis le sud-est : la division du général Crawford frapperait ce secteur tandis que celle du général Ayres, sur la gauche, assaillirait le centre défensif de Pickett ; la division de Griffin suivrait de près celle de Crawford pour la renforcer. A treize heures, Sheridan confère avec Warren des modalités de ce plan. L'attitude de ce dernier l'agace au plus haut point. Selon lui, son corps se déplace trop lentement vers le Gravelly Run et ses hommes avancent de manière désinvolte. Lorsqu'il qu'il l'incite à accélérer le mouvement parce que l'approche du crépuscule risque de compromettre son attaque, Warren réagit avec apathie et indifférence. L'aversion de Sheridan pour Warren vire alors à l'écœurement. Lorsque les hommes du V^e corps arrivent finalement épuisés en face du flanc gauche de Pickett, l'exaspération de Sheridan est à son comble. Les Confédérés sont également dans le désarroi. Malgré la position exposée de Pickett à Five Forks, le général Lee estime qu'il aurait dû y rester afin de maintenir Sheridan loin de la Southside Railroad. Ses craintes sont mises en évidence dans la dépêche qu'il lui envoie : *Je déplore vivement votre repli forcé et votre incapacité à maintenir l'avantage que vous aviez acquis. Tenez Five Forks à tout prix.*³

Entre-temps, le général Rosser a organisé un barbecue de poissons à son quartier-général sur la rive nord du Hatcher's Run. George Pickett et Fitzhugh Lee sont ses invités. Les deux officiers ont cependant omis de préciser à leurs états-majors respectifs le lieu de leur destination et n'ont pas désigné d'adjoints pour commander en leur absence. Vers seize heures, le V^e corps est enfin en ordre de bataille, bien en vue de la gauche confédérée. Le colonel Thomas Munford envoie aussitôt un coursier prévenir Lee et Pickett de l'imminence de l'attaque nordiste mais les deux hommes restent introuvables. Lorsque l'assaut se déchaîne, les troupes de Pickett doivent y faire face sans les directives de leur commandant.

Bien que minutieusement planifiée, peu s'en faut que l'attaque fédérale tourne à la catastrophe. En effet, le saillant que forment les tranchées confédérées est dissimulé dans des bois touffus se situant plus à l'ouest que Sheridan ne l'avait estimé. De ce fait, ce ne sont pas les puissantes divisions de Crawford et de Griffin qui l'assaillent, mais bien les brigades d'Ayres qui forment la gauche du dispositif yankee. Soumis au feu meurtrier de l'ennemi, Ayres est contraint de virer à gauche pour faire face au flanc ennemi. A sa

³ Johnson S.: *Great Battles of the American Civil War - Petersburg*, p. 180.

droite, les divisions de Crawford et de Griffin ont déjà dépassé le saillant. Harassé par la cavalerie de Munford, Crawford, suivi de près par Griffin, se trouve maintenant au-delà du flanc gauche de Pickett et s'éloigne du champ de bataille. Le brigadier général Joshua Chamberlain réalise soudainement qu'il a perdu le contact avec Ayres. Il fait aussitôt volte-face puis se précipite à son secours. Percevant son mouvement, Griffin en fait de même avec ses deux brigades restantes. Entre-temps, dans la confusion générale, la division de Crawford poursuit son chemin vers l'ouest, traversant les bois situés bien au-delà des défenses confédérées.

Au même moment, Sheridan arrive près du saillant confédéré pour encourager les hommes d'Ayres. Quelques instants plus tard, une volée de mousqueterie ennemie les frappe de plein fouet, faisant vaciller leur assaut. Enfourchant son cheval, Sheridan les galvanise en hurlant et en gesticulant. Alors que les soldats d'Ayres se ressaisissent, une seconde volée les contraint à se replier dans le désordre. Bravant le feu ennemi, Sheridan s'empare alors de son guidon personnel aux couleurs rouge et blanc, puis galope au-devant de l'infanterie afin de revigorer son offensive sur le flanc gauche de Pickett⁴. Pendant ce temps, rassuré de voir Griffin opérer de concert avec Ayres, Warren se met à la recherche de la division de Crawford qu'il repère derrière les lignes ennemies. Il lui donne aussitôt l'ordre de faire demi-tour et d'attaquer vers le sud. Désormais assaillie de tous côtés, la défense confédérée commence à s'effriter, les divisions d'Ayres et de Griffin se rendant finalement maîtres du saillant qui avait fait couler tant de sang. Sheridan met également la main à la pâte, faisant bondir son cheval au milieu d'un groupe de Rebelles qui, surpris, se rend sans coup férir. Dans le feu de l'action, le général Winthrop est tué.

Ignorant que la bataille fait rage à proximité, le général Pickett qui émerge de sa sieste, décide enfin de s'enquérir de la situation à Five Forks. A peine ses deux estafettes ont-elles traversé le Hatcher's Run que l'une d'elles est abattue et l'autre faite prisonnière. Alarmé, Pickett enfourche son cheval et galope vers son camp quand il découvre avec effarement qu'il est coupé de ses troupes par les fantassins de Crawford. Se frayant un passage à travers les rangs bleus, il parvient néanmoins à rejoindre son état-major. Sur place, il constate rapidement que sa gauche a été écrasée, que le restant de ses forces a été repoussé vers l'ouest et que Crawford a coupé la Ford's Depot Road, sa voie de retraite vers le nord. Désespéré, il tente de retenir ce dernier avec une de ses brigades, mais celle-ci est repoussée en perdant quatre canons. De son côté, le général Merritt fait pression sur Pickett depuis le sud, ses cavaliers démontés décimant ses troupes avec leurs carabines à répétition. Le colonel William Pegram, le fils du général John Pegram tombé précédemment à Hatcher's Run, est à son tour mortellement blessé.

Alors qu'une bonne partie de sa division s'est désintégré, Pickett organise une ultime résistance avec la brigade du général Montgomery Corse. Celle-ci parvient à ralentir les hommes de Crawford lancés à sa poursuite. Lorsque Warren aperçoit qu'ils sont sur le point de vaciller, il saisit l'étendard du V^e corps et éperonne sa monture en tête de la charge. Son cheval est abattu sous lui et il aurait été tué ou blessé si la balle qui lui était destinée n'avait pas emporté le malheureux colonel du 7th Wisconsin. Galvanisés par ce geste de bravoure, les soldats de Crawford se ressaisissent et finissent par anéantir les Virginiens du général Corse. Vers dix-huit heures trente, la résistance confédérée s'effondre. Le général Custer lance des charges de cavalerie à l'ouest, les cavaliers de Merritt progressent à partir du sud et ceux de Ranald Mackenzie ratissent le terrain depuis l'est, balayant ce qui reste des troupes montées de Fitzhugh Lee.

Le crépuscule met fin aux combats. Les troupes de l'Union sont désormais maîtres de

⁴ Voir image d'entête.

la zone contestée au prix de quelque huit cents victimes. Pour la première fois, elles se trouvent en position favorable pour atteindre l'objectif ultime de Grant, celui de couper toutes les lignes d'approvisionnement de Petersburg et de percer les défenses de la ville. Les rescapés confédérés de Five Forks se replient jusqu'à la Southside Railroad où ils se rallient derrière le général Pickett pour un ultime sursaut, mais l'obscurité empêche la poursuite fédérale. L'armée de Grant se trouve désormais à moins de cinq kilomètres de la voie ferrée et a fait plus de trois mille prisonniers. Le colonel Munford qualifiera plus tard l'engagement de Five Forks de *Waterloo de la Confédération*.

ASSAUT FINAL SUR PETERSBURG – 2 AVRIL 1865

Tout au long de la nuit qui suit la bataille de Five Forks, l'artillerie fédérale pilonne les défenses confédérées et soumet la ville de Petersburg à un déluge de feu. Les troupes nordistes se préparent à un assaut général prévu pour l'aube du lendemain. Le 2 avril 1865, à quatre heures quarante du matin, l'attaque est déclenchée par le tir d'un canon de Fort Fisher. Un épais brouillard sème la confusion dans les piquets ennemis lors de l'avance yankee. Surpris, ils sont rapidement refoulés par les soldats nordistes qui détruisent les abatis et les chevaux de frise avant d'assaillir les retranchements rebelles. Une partie du VI^e corps du général Horatio Wright perce les défenses tenues par les divisions d'A.P. Hill et frappe ses deux flancs, tandis que le reste des effectifs se précipite en direction de la Southside Railroad. D'autres unités de l'armée du Potomac balayent les restes du front confédéré le long du Hatcher's Run. Le général A.P. Hill est tué d'une balle en plein cœur près de la Boydton Plank Road alors qu'il tente de rallier ses hommes. Vers midi, la première ligne de défense sudiste entourant Petersburg a été capturée, à l'exception des forts Gregg, Whitworth et Mahone qui résistent encore. Petersburg est désormais presque encerclée. La gauche du front de l'Union est finalement ancrée à la rivière Appomattox après des mois d'intenses efforts.

Si Robert Lee veut quitter la ville, il n'a d'autre choix que de contenir l'ennemi à l'ouest de Petersburg jusqu'à la tombée de la nuit. Pendant que ses troupes s'affairent à ériger des remparts de fortune, les défenseurs de Fort Gregg et de Fort Whitworth ont reçu l'ordre de gagner du temps en tentant de freiner la progression ennemie. Trois ou quatre cents hommes et quelques pièces d'artillerie affrontent cinq mille soldats fédéraux. Les Confédérés fléchissent sous le poids de l'adversaire, mais la prise des forts n'est effective qu'après de terribles combats au corps à corps. Le but de cette résistance suicidaire est cependant atteint, car une mince mais solide ligne défensive s'étendant à l'ouest de la Dimmock Line⁵ jusqu'à la rivière Appomattox, a pu être construite à la hâte, permettant à l'armée de Lee d'organiser son exfiltration de Petersburg.

Dans le même ordre d'idées, d'autres bastions, tels que l'imposant Fort Mahone sur la Jerusalem Plank Road, tentent désespérément de contenir les assauts fédéraux. Ils sont finalement réduits au silence par les troupes du IX^e corps du général John Parke qui capturent douze canons et quatre cents mètres de lignes confédérées de part et d'autre de la route. Les contre-attaques désespérées des hommes du général Gordon empêchent néanmoins les Yankees d'exploiter leur avancée décisive. A ce stade, il ne fait plus aucun doute dans l'esprit de Lee et de son gouvernement que tout espoir de sauvegarder Petersburg et Richmond s'est définitivement évaporé. Il est évident que, même si les nouvelles positions défensives parviennent à tenir en échec l'armée nordiste durant la journée du 2 avril, elles tomberont le lendemain sous les coups de butoir ennemis.

⁵ Ligne de fortifications confédérées ceinturant Petersburg.

L'objectif immédiat est de retarder jusqu'au soir l'entrée des Fédéraux dans la ville, quand le départ deviendrait possible. En fin de journée, l'armée confédérée épuisée se regroupe dans les quartiers ouest de Petersburg et prépare silencieusement son échappée. Dès dix-sept heures, Lee a donné à ses généraux les instructions nécessaires. Trois heures plus tard, le retrait en plusieurs colonnes est en cours, l'artillerie précédant l'infanterie durant la traversée de la rivière Appomattox. Le point de ralliement général est Amelia Court House situé soixante-cinq kilomètres à l'ouest de Richmond.

EPILOGUE

A l'aube du 3 avril, Grant ordonne la reprise de l'assaut sur Petersburg. Cependant, au cours de la nuit précédente, ses éclaireurs lui ont rapporté que les tranchées et les fortifications ennemies ont été abandonnées. Une nouvelle attaque ne s'avère donc plus nécessaire. Au cours de la matinée, les troupes de l'Union prennent possession de la ville sans rencontrer de résistance. Par effet domino, Richmond tombe le même jour. Le président Davis s'est enfui à Danville avec les membres de son cabinet. Trois jours plus tard, lors d'un dernier sursaut, l'armée de Virginie du Nord est sérieusement défaite à la bataille de Sailor's (ou Saylor's) Creek. Le 9 avril, le général Lee se rend à Appomattox Court House. Le 26, le général Johnston capitule à Durham Station en Caroline du Nord. Sur le théâtre de l'Est, la guerre fratricide américaine est désormais terminée.

La victoire de Five Forks laisse un goût amer au général Warren. En effet, le soir du 1^{er} avril, Sheridan lui annonce qu'il le déchoit de son poste de commandant du V^e corps et le remplace par le général Griffin. Tout au long de la journée, il avait exprimé sa frustration en jugeant inexcusable le départ tardif de ses troupes et critiqué ses velléités et son manque d'agressivité. Le 27 mai 1865, profondément humilié par Sheridan, Warren renonce à son commissionnement au grade de major-général des volontaires et est rétrogradé major du corps du génie. Pendant dix-sept ans, il travaillera comme ingénieur des chemins de fer. En 1879, il est promu lieutenant-colonel, mais sa carrière pleine d'espoir au lendemain de Gettysburg est compromise à tout jamais. Déterminé à se disculper, il insiste à maintes reprises pour comparaître devant une commission d'enquête du Congrès qui ne voit le jour qu'en 1879 sous la présidence de Rutherford Hayes. En 1883, le verdict tombe finalement stipulant que la décision de Sheridan de relever Warren de son commandement était injustifiée. Malheureusement pour l'ancien commandant du V^e corps de l'armée du Potomac, l'annonce de cette victoire morale ne sera officiellement publiée qu'après sa mort en 1882.

* * *

BIBLIOGRAPHIE

- Davis W.: *Death in the trenches - Grant at Petersburg*, Time-Life Books, Alexandria, 1986.
- Debelius M.: *Petersburg to Appomattox - Echoes of Glory*, Time-Life Books, Alexandria, 1991.
- Johnson S.: *Great Battles of the American Civil War - Petersburg*, Bison Books, Greenwich, 1984.
- Korn J.: *Pursuit to Appomattox - The last battles*, Time-Life Books, Alexandria, 1987.
- Long E.B.: *The Civil War Day by Day*, Da Capo Press, New York, 1971.
- Luebke P.: *Battle of Five Forks*, Encyclopedia Virginia, Internet.
- Lykes R.W.: *Campaign for Petersburg*, National Park Service, Washington D.C., 1970.
- McPherson J.M.: *The Illustrated Battle Cry of Freedom*, Oxford University Press, 2003.
- Robertson J.I.: *Union and Victory - The Road to Appomattox*, Orbis Publishing, London, 1976.
- Sommers R.: *Petersburg besieged in The Image of War 1861-1865*, Vol. VI, Doubleday, NY, 1983.
- Ward J.C.: *The Civil War*, A. Knopf Inc., New York, 1990.
- Wikipedia: *Siege of Petersburg ; Battle of Five Forks*, Internet.